

Kaldouyanké Diallo

# La Guinée

*Avant et après l'indépendance*





## SITUATION :

Le nom de Guinée est fort ancien. Dès le XV<sup>e</sup> siècle il désignait toute la Côte occidentale d'Afrique, du Cap Vert au Gabon. La Guinée française ne comprend que la partie de cette côte située entre la Guinée portugaise au Nord, la Sierra Léone au Sud (entre le 9° et le 11° de latitude Nord). D'une superficie de 250.000 km<sup>2</sup> – environ la moitié de la France – elle est peuplée de plus de 2 millions d'habitants, soit une densité de 8,6 habitants au km<sup>2</sup>. Ses frontières sont délimitées au Nord par la Guinée portugaise et le Sénégal, au Nord et au Nord-Est par le Soudan, et au Sud par la Côte d'Ivoire, la République du Libéria et la Sierra Léone. Sa côte aux estuaires larges et sûrs (Rio Componi, Rio Nunez, Mellacorée...) fut connue rapidement : les îles de Los, au large de Conakry, alors appelées les îles « dos Los Idolos » (Iles des Idoles), se retrouvent sur de très vieilles cartes. Ce pays riche, aux rivages d'un accès facile, devait attirer des commerçants audacieux : Anglais, Français, Portugais, et l'histoire de la

colonisation en Guinée commence avec l'histoire du commerce sur la « côte des rivières ».

## **LA TERRE ET LES HOMMES**

### **I. La terre**

#### **1. Le sol**

##### *a) Formation*

On peut distinguer schématiquement trois grandes périodes dans la formation géologique de l'Afrique Occidentale française.

1. Le précambrien : deux séries de roches forment une pénéplaine dont les plus anciennes (archéen) sont des schistes cristallins. On les trouve au sud d'une ligne allant de Forécariah en Guinée à Ansongo sur le Niger central.

La deuxième série est composée de schistes quartzites qui forment quelques taches en Guinée.

2. Des dépôts, où les grès siliceux dominant, caractérisent le primaire. Ces placages qui appartiennent au silurien, continuent pendant le dévonien et une partie du carbonifère.

On les trouve dans le Fouta-Djallon.

3. Dépôts des mers crétacées et tertiaires.

Le précambrien affleure en Guinée dans le massif de la Gambie et dans le massif libérien et s'étend jusqu'à Labé au Fouta-Djallon. Dans le massif libérien la pénéplaine précambrienne a été portée à plus de

1.000 m. et a été très découpée par l'érosion. Entre ces deux massifs, le plateau Mandingue au Nord, au centre le Fouta-Djallon et dans la région côtière le bassin à boowe sont des formations primaires.

Des éruptions de dolérites (Fouta-Djallon) ont marqué la fin du primaire. Les formations secondaires et tertiaires peu nombreuses en Guinée proviennent du bassin soudano-nigérien qui s'étendait jusqu'en Haute-Guinée : nous trouvons à Kindia des grès tertiaires.

Enfin, des formations alluviales peuvent atteindre des épaisseurs de 10 m. et même plus. En Haute-Guinée, en bordure des cours d'eau, les alluvions débutent par une couche de graviers qui surmontent des limons très fins.

#### *b) Physionomie actuelle*

La Haute-Guinée continue la savane soudanaise. Des grès dominant dans le Fouta-Djallon avec des îlots de dolérites (Dalaba-Mamou) et des schistes (ardoisières de Labé et de Mali). Sur la côte nous marchons dans la boue : le poto-poto, sol alluvial caractéristique de la Guinée. En remontant les vallées, nous rencontrons une étendue de sols salés. Une fois débarrassés de leur sel et convenablement irrigués, ils peuvent porter de belles rizières.

La latérisation des sols caractérise la plus grande partie de la Guinée. Cette cuirasse latéritique (boowe) se rencontre en Moyenne-Guinée (à Boké-Goumbé, Gaoual, Téliélé, Kindia) au Nord de Conakry et en

Haute-Guinée (Dabola, Kouroussa, Kankan, Siguiri et les Monts Nimba).

Elle recouvre :

1. Les plateaux comme à Kindia
2. Les zones basses qui sillonnent les plateaux : entre Dabola et Kouroussa ou près de Siguiri
3. Enfin les pentes : les « boowe » de la Moyenne-Guinée.

Une telle formation est due à l'action des agents atmosphériques ; mises à nu par l'érosion, les roches silico-alumineuses sont décomposées en un mélange d'hydrate d'alumine et de fer : la latérite.

## **2. Relief**

Les côtes de la Guinée française prolongent en bordure de l'Océan Atlantique celles de la Guinée portugaise jusqu'à la Sierra Léone, entre le 9° et le 11° de latitude Nord. Cette côte boueuse avec ses îles, ses presqu'îles et ses larges estuaires est le type de la côte à rias. C'est le pays des rivières :

- Rio Componi
- Rio Kapatchez
- Rio Nunez
- Rio Pongo
- Konkouré
- Mellacorée

Derrière, au pied du Fouta-Djallon, s'étend une plaine sur une longueur de 50 à 90 km. Elle se rétrécit au Nord-Est où apparaissent : le Mont Gangan, 1.100 m.

près de Kindia, le Kakoulima, 1000 m., près de Conakry. Au Sud-Ouest une bande d'alluvions la constitue. De la Basse-Guinée on accède au Fouta-Djallon par un escalier de plateaux recouverts d'une herbe courte et d'îlots boisés : les boowe. Le Fouta-Djallon, ensemble de montagnes d'aspect chaotique aux ramifications très découpées, s'élève jusque vers 1.500 m. avec une arête Nord-Sud. Au Sud, des Hauts-Plateaux atteignent de 1.200 à 1.400 m. (Dalaba 1.200 m., Diaguissa 1.425 m., Mont Tinka 1.370 m.) puis l'altitude se maintient à 1.000 m. pendant environ 130 km. (Pita : 980 m., Labé : 1.030 m.) avec de larges émergences de l'ordre de 1.100 m. et quelquefois 1.200 m. (falaises au Sud de Bantignel). Au Nord, après la grande cassure de la vallée de la Komba, l'altitude s'élève jusqu'à Mali (Mont Loura : 1.515 m.). Cette région est caractérisée par de grandes arêtes montagneuses qui séparent des vallées resserrées et profondes.

Au Nord du Fouta-Djallon le plateau Mandingue se prolonge avec Siguiri et la plaine soudanaise, herbeuse, parsemée d'îlots de forêts.

Enfin, au Sud, au voisinage de la Sierra Léone, du Libéria et de la Côte d'Ivoire se dressent les massifs du Bintumé et du Mont Nimba (1.763 m.) qui forment avec des plateaux de 600 à 700 m. autour de Beyla, un nouveau château d'eau.

### **3. Climat**

L'alternance de deux saisons : la saison sèche et la

saison des pluies caractérise le climat qui présente de grandes variations suivant les régions et l'altitude.

La région côtière exposée directement aux vents du large, avec un arrière-pays formant écran, est très humide (4 m.10 et 150 jours de pluie). Les écarts de température ne dépassent pas 10° au maximum entre le mois de juillet, le plus frais, et le mois d'avril, le plus chaud. La température varie entre 22-25° minima et 28-32° maxima.

Au Fouta-Djallon, l'hivernage a lieu de mai à octobre. La saison sèche comprend les mois de décembre, janvier, février, mars qui sont très secs alors que des pluies faibles marquent les mois de novembre et avril. On relève en décembre de basses températures et en janvier 10 à 12° au lever du soleil (parfois 4 ou 6°) et 20 à 30° vers 13 heures. A partir de septembre jusqu'au début de la saison sèche, la température s'accroît : c'est en octobre qu'il fait le plus chaud.

Dans la Haute-Guinée qui prolonge la région soudanaise, la saison des pluies est encore plus courte qu'au Fouta-Djallon (1.700 mm. et 98 jours de pluie). On y observe des températures extrêmes de 18° minimum et 40° maximum.

Dans la zone forestière, au Nord de la Sierra Léone et du Libéria, le climat est humide (2.300 mm. et 150 jours de pluie), et la température dépasse rarement 30°.



Pluviométrie en 1948

Circonscriptions	1948		Moyenne		Différence		Cultures
	Hauteur en mm.	Nombre de jours	Hauteur en mm.	Nombre de jours	Hauteur	Nombre de jours	
Conakry	4.778,2	161	4.293,3	150	468,6	11	
Basse-Guinée	2.655,5	112	2.976,3	120	320,8	8	Bananes, Ananas, Palmiers à huile, Riz
Haute-Guinée	1.741,8	98	1.577,0	100	164,8	2	Arachides, riz
Moyenne-Guinée	1.838,0	113	1.339,0	115	101	1	Agrumes, Fonio
Région forestière	2.270,0	150	2.308,8	155	29,8	5	Palmiers à huile Café

#### **4. L'eau**

Deux châteaux d'eau : le Fouta-Djallon et les Monts Nimba d'où jaillissent toutes les rivières de la Guinée et des fleuves comme la Gambie, le Sénégal et le Niger, déterminent le réseau hydrographique.

Le Fouta-Djallon se présente comme un enchevêtrement de ruisseaux, de rivières et de sources. Des ruptures de pentes (jusqu'à 200 et même 300 m.) offrent un spectacle unique de chutes libres comme celles de Ditinn, de l'Oury ou de cañons profonds coupés de nombreuses cascades comme celles du Kinkon et de la Sala. Un exhaussement récent a rendu leur jeunesse aux rivières guinéennes et plus particulièrement à celles de la côte qui empiètent sur le bassin du Niger, et déplacent vers l'intérieur la ligne de partage des eaux. Elles prennent trois directions : l'Océan, le Bassin du Niger et le Bassin du Sénégal,

##### **1. Vers l'Océan**

- la Gambie, alimentée par la Djima, la Oundou,
- la Komba (Rio Grande) nourrie par
  - la Ouésséguélé
  - le Bantala
  - la Tominé,
- le Kogon
- la Fatala (Rio Pongo)
- le Konkouré, accru par
  - la Kakrima

- le Kokoulo
- les deux Scarcies prennent leur source dans le Sud du Fouta-Djallon et traversent la Sierra Léone :
  - la Kaba à l'Est
  - la Kolenté à l'Ouest.

## 2. Vers le Niger

- le Tinkisso

## 3. Vers le Sénégal

- la Falémé
- le Bafing (Sénégal)
- le Bakoy

Les rivières issues des Monts Nimba coulent vers le Niger (**Milo** et **Sankarani**), ou vers l'Océan (à travers le Libéria).

La Guinée n'offre pas de grandes voies navigables. Les cours d'eau sont coupés de rapides ou présentent un cours tourmenté, comme celui du Konkouré, à la suite de nombreuses diaclases et sans doute de captures. Le Niger et son affluent le Milo sont navigables quand ils abordent le plateau soudanais, le premier à Kouroussa, le second à Kankan. Les fleuves côtiers ne permettent la navigation que sur de faibles portions :

- Rio Nunez de l'océan à Victoria et Boké (56 km. environ)
- Rio Pongo de l'océan à Boffa (20 km. environ)
- Rio Kassali (affluent du Kapatchez) de son